

que pour d'autres, dont nous n'avons retiré personnellement aucun avantage, et de étendue des quels nous n'avons aucune idée, une somme de £800,000 a été dépensée au-delà de ce qui était destiné à cette fin, créant ainsi une autre déduction à ce montant, dans le fonds qui était destiné à la construction des ouvrages compris dans notre contrats.

Nous ne nous plaignons pas des dépenses, qui étaient certainement judicieuses par rapport à l'entreprise générale, mais si on réfère à notre memorandum sur lequel l'arrangement du 2 mai dernier entre vous—les représentants du bureau du Canada alors à Londres et nous mêmes, était basé, on verra qu'il était destiné à faire et que de fait il faisait partie du projet financier alors soumis par nous, exposant que si on demandait des ressources pour la ligne entre Montréal et Portland, on devait employer d'autres fonds que ceux sur lesquels nous comptions; et dans la circulaire aux actionnaires, conforme à l'arrangement pris a'ors, il était clairement établi qu'en considération de ce que les entrepreneurs poursuivaient les ouvrages activement les bons provinciaux B seraient disponibles pour les fins de ces ouvrages. Conséquemment quand on découvre qu'un montant presque égale à tous les bons émis a été dépensé pour des objets étrangers à nos contrats et à ceux de MM. Gzowski et cie., nous nous croyons justifiables d'appeler l'attention sur ce fait comme rendant compte en grande partie de la difficulté financière qui est survenue et comme une explication des motifs sur lesquels nous nous appuyons pour vous faire cette demande.

Bien plus par la loi qui régle les opérations de la compagnie, les demandes de versements sur la serie A des actions et des bons ne peuvent être faites qu'à des montant fixes et à des intervalles limités, et l'effet de tout ceci est que la valeur des ouvrages faits pour lesquels paiement est dû aux entrepreneurs, a surpassé et excède maintenant de beaucoup le fonds disponible pour la limiter.

En cet état de choses nous avons été formellement informés que les traites de la compagnie en notre faveur pour les ouvrages faits ne peuvent pas être acceptées, et le montant des certificats qui n'est pas tiré ne peut pas être payé; et nous devons supposer que les autres montants qui nous sont dûs pour travaux exécutés subiront le même sort.

Ce ne sera certainement pas sans sujet d'étonnement ou de plainte si devant de pareilles circonstances nous nous trouvons forcés de jeter un coup d'œil sur notre position, et de vous demander l'appui et la co-opération que vous pouvez accorder équitablement et légitimement.

Nous n'oublions ou ne désirons pas perdre de vue l'engagement que nous avons pris relativement à la série B des bons et actions, tel que modifié par les arrangements faits subséquemment.

Mais nous nous permettons de vous rappeler premièrement, que conformément aux arrangements pris le 2 mai dernier, nous ne sommes aucunement en défaut quant à l'acceptation des bons et des actions de la série B; et deuxièmement, qu'à raison de l'appropriation d'un montant si considérable, pour les fins auxquelles il a été déjà fait allusion, nous n'avons de fait retiré aucune avantage de l'émission des bons provinciaux B autorisée par l'acte récent du parlement canadien.

Notre position actuelle brièvement résumée est celle-ci;

Il nous est dû en certificats incluant ceux pour le mois courant de janvier, £346,000. Nous possédons en actions de la compagnie environ £300,000, et à cette somme doit être ajoutée la valeur de notre matériel en Canada et des travaux à Birkenhead, construits expressément pour cette entreprise, ainsi que la valeur de l'ouvrage fait mais non encore certifié, se montant en tout à une somme très considérable et pour laquelle nous n'avons encore rien reçu en retour. Dans le fait, sur les travaux de la ligne de Québec et Richmond, nous avons éprouvé une perte positive d'au-dessus de £100,000, et nous sommes justifiables de dire, touchant l'entreprise généralement qu'en conséquence du prix élevé des matériaux, ainsi que de la main d'œuvre et du fret, sans compter les pertes que nous avons pu éprouver en recevant une partie